

© STÉPHANIE LOPEZ

© STÉPHANIE LOPEZ

Aimé Galey, maire de Moulis, est fier de cette nouvelle dynamique dans son village et soutien les projets de l'entreprise Escavamar.



Exposition sur le marbre d'Aubert et objets issus de ce matériau.

nement réunisse autant de monde. «*Nous avons aussi de nombreux projets pour le village et comptons mettre en valeur tout le patrimoine moulisien dans sa diversité*» poursuivent-ils. Dès cette fin d'année, l'association recensera le patrimoine local avant de l'étudier plus précisément.

LA DIVERSITÉ DES FESTIVITÉS

«*Dès la réouverture de la carrière de marbre d'Aubert tout le village a été prêt à recevoir les nouveaux exploitants*», se souvient Aimé Galey, maire de Moulis. «*Il n'y a pas eu d'opposition, d'abord parce que c'est une petite exploitation soignée qui n'engendre pas de nuisances à l'environnement et ensuite parce que ce marbre qui a fait la réputation du vil-*

lage est une fierté. Fervents défenseurs de cette activité, nous avons accueilli l'entreprise italienne Escavamar en pensant qu'une nouvelle dynamique se fera et nous ne nous sommes pas trompés» ajoute-t-il. La municipalité décide dès lors de promouvoir le Grand Antique de manière originale pendant les Journées du Marbre, car beaucoup de personnes ignorent que cette richesse moulisienne s'exporte dans différents pays. Il y a trois ans, la carrière n'était encore qu'un grand trou végétal rempli d'eau verte surnommé "Trou des Debrembéri" (trou de l'oubli). Elle date certainement des III^e et IV^e siècles mais a longtemps été perdue pour être redécouverte en 1850. Aujourd'hui, on y extrait 150 tonnes de marbre en blocs

© STÉPHANIE LOPEZ



par an, sur une période de quatre à cinq mois de travail; «*ce qui reste une petite production à échelle humaine, les carrières traditionnelles produisent 3 000 tonnes par semaine*» précise Giorgio Rivieri directeur d'Escavamar.

Si la municipalité a impulsé ces journées du marbre, elle a aujourd'hui cédé l'évènement à l'association locale du patrimoine laquelle a souhaité élargir l'évènement afin que ce moment convivial soit destiné au plus grand nombre. «*La municipalité nous a mis à disposition le moulin du village et*



© STÉPHANIE LOPEZ

À Moulis, en montant vers la carrière, cette maison est aujourd'hui devenue le siège de l'entreprise Marbrerie Ariège Pyrénées.



© STÉPHANIE LOPEZ

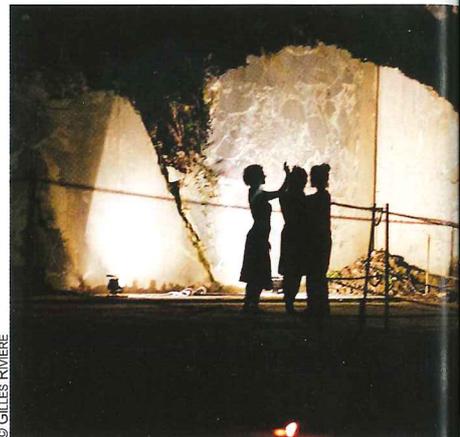


© STÉPHANIE LOPEZ

Visite de la carrière, concerts, spectacles... Diverses manifestations rythment l'évènement.



© GILLES RIVIÈRE



© GILLES RIVIÈRE

a aménagé les abords» précise Brigitte Bareille, ce qui a permis de présenter au public une exposition sur la carrière et de proposer à la vente des articles en lien direct avec ce matériau comme les créations de Sylvie Cazalé, secrétaire de l'association ; de Michel Joanin et Elsa Geoffroy...

Durant cet évènement de plusieurs jours, diverses animations étaient prévues : visite théâtralisée de la carrière, ateliers destinés aux enfants, soirées musicales, initiations à la danse, conférence, diaporama... «*Nous avons voulu diversifier les genres pour s'ouvrir au maximum à la population*», c'est une des volontés de l'association d'élargir son champ d'action pour que les habitants se sentent concernés ; d'ailleurs, outre le spectacle final qui se déroule la nuit en plein cœur de la carrière illuminée pour l'occasion, toutes les manifestations organisées pendant ces journées sont gratuites. «*C'est une bonne façon*

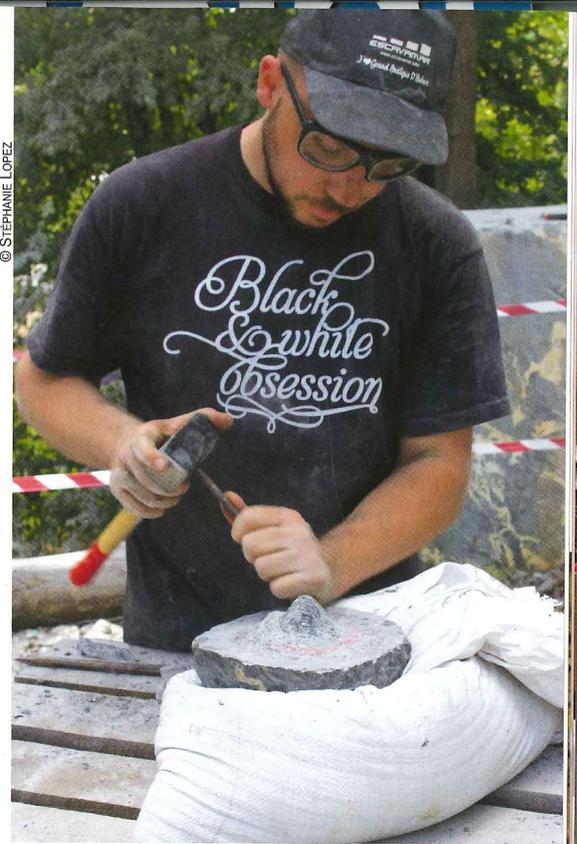
Régulièrement Brigitte Bareille, présidente de l'association Patrimoine Moulisien, rend visite aux artistes pour échanger avec eux sur l'avancement de leur sculpture ; le public est invité à en faire de-même.



© STÉPHANIE LOPEZ



© SYLVIE CAZALÉ



© STÉPHANIE LOPEZ

L'italien David Bertolaso créé une Ophélie :
« Tel un lac, le fond est laissé brut tandis que le marbre poli représente l'eau ».

de se faire connaître localement et de nouer des liens avec la population locale, nous pouvons expliquer à ce moment notre mode de fonctionnement et ce que représente l'extraction» souligne Giorgio Rivieri.

HONNEUR À LA CARRIÈRE

Ces dix jours de fêtes en l'honneur du Grand Antique sont aussi l'occasion de réunir des artistes qui sculptent sur place avec ce matériau. À proximité de la carrière, Rosa Stella del Corto, Steve King et David Bertolaso ont élaboré chacun une œuvre en marbre Grand Antique d'Aubert. Offertes à la municipalité, elles sont exposées comme celles des éditions précédentes à des endroits stratégiques du village : entrée et sortie de Moulis, salle des fêtes... une de ces sculptures monumentales a été placée au nouveau centre aquatique de Saint-Girons. Rosa Stella del Corto a réalisé une coquille Saint-Jacques destinée à être mise en valeur à la chapelle de Luzenac à l'occasion de la célébration en 2018 des vingt ans de l'inscription au Patrimoine Mondial de l'Unesco des chemins de Compostelle, celui du piémont pyrénéen (GR78) passant à Moulis.

David Bertolaso, Rosa Stella del Corto et Steve King s'accordent à dire que ce matériau est assez difficile à travailler : « Sa couleur perturbe les perspectives, les veines sont

LA TABLE DU MUSÉE DU MARBRE

La table conservée actuellement au Musée du Marbre à Bagnères-de-Bigorre provient de La Poste de Toulouse, rue Lafayette. Jusque dans les années 2000, la décoration intérieure de cette bâtisse était faite en Grand Antique. Au centre trônait une table des années 30 sur laquelle les usagers rédigeaient leur courrier. André Dudek, un des membres de l'association Les Amis du Musée du Marbre, pour des raisons personnelles, cherche à se procurer ce matériau et apprend que La Poste compte modifier son intérieur. « Je suis donc allé voir le receveur de La Poste en 2000 afin de récupérer cette table, ce qui n'a pas été possible dans un premier temps » explique André Dudek. « En 2007, les travaux commencent et après plusieurs années de négociations, j'obtiens l'autorisation d'enlever ce meuble. M'étant entre-temps approvisionné en marbre Grand Antique pour ma réalisation personnelle, et accompagné dans mon projet par Jacques Dubarry de Lassalle, la table a été léguée au Musée du Marbre » explique-t-il. Constituée de deux plaques juxtaposées, et de 5 mètres de long sur 1,35 m de large, son enlèvement et sa restauration furent financés par la municipalité de Bagnères-de-Bigorre. « J'ai participé à hauteur de 10%, c'est-à-dire 800 euros et je ne regrette pas mon choix aujourd'hui » avoue André Dudek, fier d'avoir pu "sauver" cette réalisation en Grand Antique et peut-être même, comme il le prétend modestement, de sa participation indirecte à la réouverture de la carrière de Moulis.

Didier Fert, président des Amis du Musée du Marbre de Bagnères-de-Bigorre possède un prospectus qui montre où était située la table dans le bureau de poste de Toulouse, rue Lafayette.



© DIDIER FERT - DR



© STEPHANIE LOPEZ



© SYLVIE CAZALÉ

C'est la deuxième fois que le sculpteur Steve King participe au symposium de Moulis.



© SYLVIE CAZALÉ

© STEPHANIE LOPEZ



Rosa Stella del Corto sculpte une coquille Saint-Jacques pour l'église de Luzenac.

déliçates et peuvent se fissurer», mais poli ou brut il donne la valeur à ces créations.

«Pouvoir réaliser des œuvres, dans cette ambiance, fait aussi partie de la magie de l'évènement» déclare Steve King tout en précisant que cela est rendu possible grâce à l'exploitant, qui selon ses propos, «a une véritable éthique dans sa façon de travailler». Aimé Galey tient d'ailleurs à préciser que le village abrite depuis janvier 2017 le siège de l'entreprise Marbrerie Ariège Pyrénées. «Cette dernière permettra de former sur place des Français à l'extraction du marbre» explique Giorgio Rivieri, alors qu'actuellement les quatre employés d'Escavamar œuvrant à la carrière d'Aubert sont italiens.

«Autrefois, ce sont les gens du village qui y travaillaient» se souvient Aimé Galey. Aujourd'hui, le Grand Antique d'Aubert est surtout vendu aux États-Unis et très peu en France et en Europe. Ce marbre était pourtant très réputé il servait aux décors de grandes maisons, mais aussi aux maisons locales plus modestes; il a également été utilisé dans la basilique Sainte-Sophie à Istanbul, sur le portail de la basilique Saint-Marc à Venise, au château de Versailles, pour le tombeau de Napoléon aux Invalides, à Londres... La table conservée à Bagnères-de-Bigorre (voir notre encadré) est sans doute une des plus grandes pièces encore visible par le public.

Si ce matériau a été oublié par de nombreux ariégeois, le Couseranais Pierre Barbisan a eu un coup de foudre qui dit-il «ne s'explique pas» pour ce matériau et ce site. Il décide alors d'amener sur place Giorgio Rivieri, «honorablement connu dans le milieu» et soutient l'entrepreneur dans sa démarche et c'est ainsi que la carrière de marbre de Moulis revit.

Giorgio Rivieri porte d'autres projets pour l'avenir, notamment la création d'une filière du marbre dont l'usine pourrait se mettre en place dans le Couserans d'ici deux ans, car le Grand Antique d'Aubert n'est en Ariège qu'un marbre parmi tant d'autres : noir et blanc, vert, rose, griotte..., de quoi satisfaire les artistes, artisans, architectes et tous ceux qui un jour ou l'autre ont été envoutés par ce matériau. Un jour peut-être ces marbres feront à nouveau la fierté des Ariégeois.

STÉPHANIE LOPEZ



La société italienne Escavamar, dirigée par Giorgio Rivieri extrait 150 tonnes de marbre par an.

